

Solidaires

LE MAGAZINE DU RÉSEAU ET MOUVEMENT PEP

SPÉCIAL JOURNÉES MÉTIERS

**L'ÉNERGIE DU RÉSEAU
PROFESSIONNELS ET BÉNÉVOLES
ENGAGÉS ET SOLIDAIRES**

> ÉVÈNEMENT SPORTIF
ET CULTUREL



p 07

Les OlymPEP

> LES DISPOSITIFS
PARTICIPATIFS



p 12

Des journées
très inclusives

SOMMAIRE

| | |
|--|------|
| ■ Journées Métiers du réseau PEP 2022 | |
| Présentation des Journées Métiers | p.04 |
| ■ Présentation des Journées Métiers du réseau PEP 2022 | |
| Brigitte Houlier Fernand Vanobberghen Dominique Quinchon Yves Durand | p.05 |
| ■ Évènement sportif et culturel | |
| Les OlymPEP | p.07 |
| Un partenariat pour promouvoir les échanges sportifs et culturels | p.07 |
| ■ Programme | |
| Les plénières | p.08 |
| Les 10 ans de la combinaison des comptes | p.08 |
| Les parcours | p.09 |
| ■ Les dispositifs participatifs | |
| Des journées participatives pour un projet | p.12 |
| ■ Les nouvelles du réseau | |
| Étape d'association des salariés et des bénévoles du réseau PEP à l'élaboration du 6 ^e projet | p.13 |
| ■ Grand angle | |
| Conseil Économique Social et Environnemental : les métiers de la cohésion sociale | p.15 |

Le magazine de la Fédération générale des PEP • 5-7, rue Georges-Enesco • 94026 Créteil Cedex • Tél. : 01 41 78 92 60
 • Email : accueil@lespep.org • Directrice de la publication : Dominique Gillot
 • Responsable de la rédaction : Agnès Bathiany • Rédaction : Association R.E.V.E / Catherine Piraud-Rouet • Coordination : Malika Haddag.

Conception-réalisation : Obea Communication • **Photos** : Magnum - Sauf mention : iStock Images® • **Routage** : Lamifilm [35] • **ISSN** : 1625-4549 • **Commission paritaire** : en cours.

ÉDITO



DOMINIQUE GILLOT

Présidente de la Fédération générale des PEP

Journées Métiers PEP 2022 : 3 jours pour partager et co-construire notre action

Dans la vie des PEP, les Journées Métiers sont un rendez-vous attendu, en cela qu'il invite tous les professionnels de notre réseau dans la diversité de leurs métiers, à se retrouver pour aborder ensemble, pendant trois jours, les sujets qui font la grande part de leur vie.

L'activité professionnelle au sein des PEP n'est pas banale, n'est pas un hasard. C'est souvent le fait d'un engagement, parfois même d'une adhésion, à ce mouvement d'éducation populaire né il y a plus de cent ans avec le souci altruiste, solidariste, d'accueil et d'accompagnement pour un parcours protégé de réussite scolaire et de meilleure santé des enfants de l'école publique, victimes des conséquences de la guerre. Comme peuvent l'être encore des millions d'enfants de par le monde.

L'œuvre des Pupilles, présidée par Léon Bourgeois, celui-là même qui a créé la Société des Nations et reçu le prix Nobel de la paix en 1920, est toujours valide. Et il nous appartient, élus, militants, adhérents, professionnels de faire vivre ses valeurs et les transformer en actions concrètes avec et au bénéfice des personnes que nous avons la vocation d'accompagner.

Cette vocation de service respectueux des personnes, quels que soient leur âge, leur situation, leur lieu de vie est une marque de notre mouvement dans trois secteurs essentiels à la cohésion sociale et au renouveau démocratique auquel nous aspirons.

Quelle que soit la place que vous occupez dans l'organigramme de votre association employeuse, vous êtes porteur de ce projet. Vous vous interrogez sur le sens et la valeur de votre métier, son devenir.

Tant de choses ont changé, tant d'exigences ont compliqué les choses, tant d'ambitions bouleversent vos pratiques professionnelles !

Impossible de dater réellement le début de cette interrogation, de ce malaise.

Pendant le Covid, vous avez vaillamment relevé le défi de la continuité des activités, de la solidarité inter-service, vous avez pris soin des « personnes » qui vous sont confiées, qui vous font confiance, qui attendent de vous sécurité, réconfort, encadrement, éducation, formation, accompagnement de leur autonomie, aide à leur libre choix...

Vous avez concouru à la continuité éducative. Vous avez déployé vos énergies pour le dispositif vacances apprenantes.

Vous avez découvert, inventé, innové, expérimenté de nouvelles manières de faire, dépassant les clivages et les contraintes pour faire réellement équipe au service d'un projet.

Mais les séquelles du virus, la lassitude, l'attrait pour d'autres secteurs d'activité mieux rémunérés (alors qu'il a fallu batailler à plusieurs reprises pour obtenir ces revalorisations salariales qui vous étaient dues) ont amené le doute, la colère, l'amertume. Et c'est ensemble que nous devons relever la tête pour dire haut et clair comment se vivent ces métiers aujourd'hui pour accompagner les personnes vulnérables et plus seulement les prendre en charge.

À travers le programme de ces trois journées : plénières, conférences, ateliers, rencontres conviviales ou improbables, décentration ou reconstruction, mise à l'honneur de processus typiquement PEP, interpellation et complémentarité, partenariat et revendication... Professionnels, bénévoles, personnes accompagnées et invités, nous allons nous croiser, discuter, débattre, apprendre les uns des autres, formuler les bonnes questions, synthétiser les revendications, co-construire les nouvelles grilles, aborder tous les sujets de revalorisation, gardant le prisme du possible et du faisable en rêvant les métiers idéals de demain.

C'est un exercice exaltant auquel nous sommes invités, borné par le plaisir de partager et celui du mouvement.

Mouvement qui va commencer par une grande déambulation dans Montpellier : les OlymPEP imaginées par les professionnels de la tête de réseau à partir d'une idée un peu folle.

Mouvement qui va se poursuivre au fil des trois jours par les parcours à construire soi-même, à la rencontre des intervenants et des semblables.

Mouvement qui contribuera à l'élaboration de briques du futur 6^e projet fédéral, à la concrétisation de dispositifs de prévention et de sécurité du réseau, à la poursuite de la réflexion pour vivre dans le respect du principe de laïcité qui reste le cadre de notre inscription républicaine.

Mouvement qui se ressourcera dans les valeurs de fraternité et de solidarité, de lutte contre les inégalités de destin et pour l'égalité dans la culture collective de liberté et de droit qui sont les fondamentaux des PEP. ■



AGNÈS BATHIANY

Directrice générale de la Fédération générale des PEP

Solidarité avec les Ukrainiens : les PEP s'engagent

Les Pupilles de l'Enseignement Public créées en 1915 pour venir en aide aux orphelins et enfants de mutilés de la Première Guerre mondiale ont été reconnues d'utilité publique le 16 août 1919. Depuis, les PEP agissent pour le droit et l'accès de tous à l'éducation, à la culture, à la santé, aux loisirs, au travail et à la vie sociale. Face aux enjeux sociaux et environnementaux les PEP se mobilisent en France et à l'international. La guerre en Ukraine, nous rappelle notre histoire et nous a conduit à engager une campagne de solidarité avec les Ukrainiens dès mars 2022.

En juin dernier, la Fédération générale des PEP a participé à un programme de solidarité avec les Ukrainiens, « Europe Prykhystok », porté par une ONG spécialisée dans l'accompagnement des réfugiés, « La voix des Yézidis ».

170 jeunes ukrainiens victimes de guerre ont bénéficié d'un séjour de répit avec les PEP en France durant le mois d'août dernier. Cet accueil, coordonné par la tête de réseau fédérale, a été possible grâce à l'implication et à la réactivité des associations PEP ainsi qu'à la générosité des partenaires locaux et nationaux.

Aujourd'hui, la guerre en Ukraine se poursuit et les PEP sont déterminées à poursuivre leur engagement pour soutenir les enfants et adolescents ukrainiens. Depuis septembre, les demandes formulées par les autorités régionales ukrainiennes à la Fédération générale des PEP se multiplient.

Notre réseau a d'ores et déjà été sollicité par nos partenaires ukrainiens pour accueillir, dans la seconde quinzaine de novembre et début décembre, 80 enfants et réfléchir à organiser des classes transplantées pour 100 enfants entre janvier et mars pour permettre aux élèves ukrainiens de poursuivre leur scolarisation dans un cadre sécurisant.

Enfin, nous espérons pouvoir accueillir 1500 enfants pour les vacances d'été.

Un enjeu éducatif d'avenir pour les Ukrainiens et l'Europe de demain.

Pour relever ce défi, les PEP organisent une campagne de solidarité nationale et appelle à la générosité publique.

Elles constituent également en urgence une équipe d'encadrement PEP pour les prochains séjours de vacances organisés en novembre et décembre pour 80 enfants ukrainiens à la demande des autorités de la région de Khmelnytsky. Une équipe de psychologues du réseau PEP est appelée en appui des équipes d'animation qui accueilleront les jeunes et leurs accompagnants ukrainiens.

Les associations ukrainiennes en France sont appelées à contribuer à l'accueil des jeunes (interprétariat complémentaires, animateurs, emplois dans nos centres de séjours...)

Les PEP innovent en proposant des classes transplantées offrant un cadre collectif scolaire et éducatif temporaire permettant aux enfants de poursuivre leur scolarité essentielle à la continuité de leurs apprentissages, à l'abri des bombes et en rupture avec leur quotidien.

Elles organisent de nouveaux séjours de vacances pour l'été prochain en veillant à proposer un cadre de rencontre avec les jeunes colons de France pour permettre des échanges interculturels riche de sens.

Enfin, elles proposent dès maintenant aux établissements scolaires présents sur leurs territoires d'apporter leur soutien à cette campagne de solidarité et de parrainage des jeunes ukrainiens

Pour financer ces projets éducatifs et de solidarité, la campagne de solidarité sera portée par chaque militant PEP et nous l'espérons relayée par nos partenaires et tous les citoyens concernés ! ■

Pour faire un don, cliquez ICI

<http://www.lespep.org/solidarite-avec-les-ukrainiens/>

**DONNER,
S'ENGAGER,
PARTICIPER.**

**LES ENFANTS UKRAINIENS
ONT BESOIN DE NOUS.**

**Offrons-leur un temps de répit
loin de la guerre.**

Faites un don pour les accueillir en
classes découvertes ou en colos.

Un enjeu éducatif d'espoir pour
construire l'Europe de la paix.

Faire un don : www.lespep.org/solidarite-avec-les-ukrainiens

PRÉSENTATION DES JOURNÉES MÉTIERS

Durant 3 jours, des intervenants, chercheurs, partenaires institutionnels et associatifs ainsi que des acteurs de terrain échangeront avec des bénévoles et des professionnels de tous les métiers et secteurs. Trois journées pour se rencontrer, débattre, construire ensemble notre action et notre projet pour demain, pour une société toujours plus inclusive et solidaire.

Trois journées pour partager nos expertises, nos innovations et nos engagements. 6 parcours thématiques sont proposés pour débattre, se former et contribuer à l'élaboration du prochain projet fédéral.

Des projets seront présentés. Des experts et des intervenants extérieurs tels que des partenaires, des chercheurs ou des acteurs de terrain interviendront. Des temps en plénières et des ateliers collaboratifs permettront à chacun de s'enrichir et de participer à une réflexion générale utile à tous. Vous pouvez choisir de participer à l'ensemble du parcours sur une thématique ou, selon vos intérêts, de construire votre propre parcours, en mixant ateliers et tables rondes sur plusieurs thématiques.

- **Parcours 1 : Accompagner la pleine participation**
- **Parcours 2 : Laïcité**
- **Parcours 3 : Professionnels et bénévoles, quelle complémentarité dans l'action ?**
- **Parcours 4 : Les PEP, partenaires ou prestataires des politiques publiques**
- **Parcours 5 : Culture et appartenance au réseau PEP, vers une marque employeur PEP**
- **Parcours 6 : Des projets et partenariats européens et internationaux**

ACCUEIL JOURNÉES MÉTIERS À MONTPELLIER

Les 2^e Journées Métiers auront lieu en ce début du mois de novembre à Montpellier. C'est bien sûr avec plaisir et fierté que notre association héraultaise s'apprête à accueillir bénévoles et salariés de tout le réseau fédéral.

Ce sera pour nous l'occasion de mettre en avant les actions qui nous sont propres, notamment celles de notre Esat artistique La Bulle Bleue qui proposera un spectacle participatif.

Nous venons de fêter les 10 ans de cet établissement et pour ceux qui le souhaitent, un film réalisé à cette occasion sera disponible au visionnage.

Malgré la mise en œuvre chaotique due à la période Covid, nos projets européens ont pu avoir lieu à la grande satisfaction des personnes, professionnels ou administrateurs, qui ont bénéficié de ces mobilités.

Mais au-delà de la promotion de nos actions, ces Journées seront pour nos salariés, nos bénévoles et tous les participants un moment de réflexion commune autour des inquiétudes liées aux évolutions de leurs métiers dans un contexte incertain.

Les épisodes de confinement ont démontré que la solidarité n'est pas qu'un slogan. Par exemple, les professionnels de nos établissements fermés au moment de la crise sanitaire n'ont pas hésité à venir aider leurs collègues des structures en activité. Mais force est de constater que la reconnaissance de l'importance de leur rôle n'est pas toujours au rendez-vous. Pouvoir discuter entre pairs des difficultés communes peut aider à retrouver le sens de nos actions et la fierté de ce que nous apportons aux plus fragiles d'entre nous.

Ces Journées seront avant tout un moment d'échange, une mise en commun de nos préoccupations et une recherche de réponses, mais gageons qu'elles seront aussi un beau moment convivial où les participants pourront découvrir les ressources touristiques de notre région et en particulier de la ville de culture et de sport qu'est Montpellier. ■



Elvire Grimal,
présidente des PEP 34
administratrice fédérale

BRIGITTE HOULIER

vice-présidente en charge du secteur des Politiques éducatives vacances, loisirs, culture et sports de la Fédération générale des PEP

2^e édition des Journées Métiers, un événement majeur dans la vie des PEP qui traverse tous les secteurs et programmes, un événement fédérateur pour les professionnels et bénévoles du réseau PEP.



Avec un moment important qui précède l'ouverture de ces journées, une manifestation festive, culturelle et sportive « **L'OLYMPEP** » une première qui souligne le lancement des programmes Sports et Culture.

L'objectif est de rendre visibles les PEP comme acteurs du sport et de la culture pour tous et ensemble !!

C'est aussi la mise en commun des groupes de travail pour renforcer collectivement la structuration interne du secteur Politiques éducatives vacances, loisirs, culture et sports (PELVC), c'est accompagner l'évolution et le développement de l'offre, c'est consolider la marque PEP Attitude, la préservation du patrimoine, l'accompagnement de l'évolution nécessaire des métiers de l'animation, favoriser l'engagement des jeunes, leur fidélisation...

Mais nous devons aussi engager une réelle démarche d'intégration de la transition écologique !!

Venez nombreux pour que ces 2^e Journées Métiers soient une réussite !!! ■

Tous à vos baskets pour découvrir le patrimoine culturel de Montpellier !

Ces Journées Métiers doivent favoriser les échanges entre les professionnels et bénévoles, le partage des expériences, des innovations dans la transversalité des secteurs.

“ Une manifestation festive, culturelle et sportive ”

FERNAND VANOBERGHE

vice-président en charge du secteur des Politiques éducatives et sociales de proximité de la Fédération générale des PEP

Des journées Domaine Éducation Loisirs (DEL), Social Médico-Social (SMS), aux Journées Métiers. Quelle extraordinaire progression !

L'apparition des Politiques éducatives et sociales de proximité (PESP) a certainement contribué à cette évolution nous conduisant à mettre en œuvre la notion de transversalité qui apparaît si essentielle aujourd'hui.



Au travers des réponses apportées aux évolutions des politiques publiques, il a fallu s'adapter, se transformer pour toujours mieux accompagner, agir sur la complémentarité, développer des partenariats, innover.

La multiplication des dispositifs de politiques publiques a accéléré l'émergence de champs entraînant l'apparition de nouveaux métiers qui se construisent et

se légitiment au fur et à mesure des actions.

Par la force des situations, les PESP ont accéléré la coéducation, l'éducation partagée en créant de nouveaux métiers, en transformant certains de ceux qui existaient dans d'autres champs, en s'appuyant sur l'expérience des autres secteurs (cf. métiers de la parentalité, statut de l'accueillant, facilitatrice d'inclusion numérique).

Les Journées Métiers constituent un moment charnière dans la vie du réseau des PEP pour croiser des regards et construire le sens de l'action pour aujourd'hui mais surtout pour demain. ■

“ Agir sur la complémentarité, développer des partenariats, innover ”

DOMINIQUE QUINCHON

vice-président en charge des Politiques sociales, médico-sociales et de santé de la Fédérale générale des PEP

Après le succès des Journées Métiers de Pau en 2019, se tiennent les Journées de Montpellier axées sur l'engagement des professionnels et des bénévoles pour avancer vers une société plus inclusive et solidaire.



Ce moment d'échanges et de rencontres va permettre à chacun de présenter des innovations et des évolutions locales liées à la période Covid qui nous a contraint à aller vers des accompagnements plus proches de la personne.

Malgré les tensions que cette période a pu susciter, les professionnels ont su impulser une nouvelle dynamique faite d'engagements et de compétences. En bousculant ses pratiques, le réseau a montré son ingéniosité, sa créativité et son sens du service aux personnes, esquissant ce que seront les métiers de demain.

Pour autant, on constate une démobilitation significative pour les métiers de l'humain, rendant urgent le renforcement de l'attractivité de ces métiers.

Il est donc primordial de remettre la question du sens au cœur des débats, la seule réponse financière n'étant ni suffisante, ni à la hauteur. Donner de la visibilité et de la considération à nos différents métiers est un enjeu social majeur pour notre Fédération, pour aller vers une société pleinement inclusive dans laquelle les professionnels et les bénévoles ont toute leur place.

C'est pourquoi ces enjeux seront la pierre angulaire de notre prochain projet fédéral que nous commencerons à co-construire lors de ces Journées Métiers. ■

“
Remettre
la question
du sens au
cœur des
débat”

YVES DURAND

vice-président en charge de la Communication et des relations extérieures de la Fédération générale des PEP

La communication est essentielle pour le développement de la Fédération et l'ensemble du réseau. Une communication interne d'abord qui permet à la Fédération de faire mouvement et qui repose sur l'évolution du système d'information. Celle-ci est en cours et se fonde sur une version nouvelle qui a des conséquences sur les métiers.



La communication vers la société en générale est nécessaire pour que la Fédération soit un véritable partenaire des politiques publiques. C'est là un secteur stratégique qui doit travailler au plus près du centre de décision, en même temps que des professionnels et des médias. Ce sont des métiers qui évoluent constamment, ce qui rend nécessaire des « Journées Métiers » comme la Fédération en organise, les 7, 8, 9 et 10 novembre à Montpellier.

L'implication de la Fédération dans la promotion des valeurs qui sont les siennes et qui fondent son identité est aussi à la base de son rajeunissement, notamment dans les territoires où nous travaillons. Aussi, la communication interne et la communication externe sont indissociables et reposent sur des métiers en constante évolution. ■

“
La communication
vers la société
en générale est
nécessaire pour que
la Fédération soit un
véritable partenaire
des politiques
publiques”

LES OLYMPEP

La deuxième édition des Journées Métiers s'ouvrira par un événement participatif où s'articuleront sport et culture dans la ville de Montpellier.

Comment est née l'idée des OlymPEP ?

Les OlymPEP ont été imaginées pour que salariés et bénévoles se retrouvent autour d'un moment dynamique, festif et participatif. Elles sont aussi l'opportunité de mettre en lumière les programmes sport et culture des PEP. Le projet fédéral des PEP porte des ambitions pour favoriser l'accès pour tous à

des offres sportives et culturelles, collectives et participatives. Véritables outils d'animation des territoires, de développement social et local, le sport et la culture sont des leviers riches et de véritables opportunités pour mettre en œuvre des actions vers tous les publics permettant de favoriser le vivre ensemble, la coopération et le partage (champ du social, du médico-social, des vacances, des loisirs ou des politiques éducatives de

proximité). Le sport et la culture permettent aussi à toutes et à tous d'être acteur d'un projet où la participation pleine et entière de chacun est prédominante. En 2021 et 2022 la Fédération générale des PEP a lancé ses programmes culture et sport nationalement. Les OlymPEP en ouverture des Journées Métiers sont une manière de rendre visible le projet fédéral sur ces deux axes.

UN PARTENARIAT POUR PROMOUVOIR LES ÉCHANGES SPORTIFS ET CULTURELS

En octobre 2019, la Fédération générale des PEP menait avec Eurasia Connexion International et l'ensemble des partenaires du territoire des Deux-Sèvres, le premier événement sportif international de son histoire avec la République populaire de Chine.

À cette occasion, une délégation de 11 jeunes athlètes, espoirs de la fédération chinoise d'athlétisme, avaient fait le déplacement pour s'entraîner avec l'élite française et découvrir le territoire du niortais.

3 ans et une crise sanitaire mondiale plus tard, le réseau PEP s'apprête à concrétiser un partenariat ambitieux avec le centre international d'échanges sportifs de la province du Yunnan en Chine.

Un partenariat ayant notamment pour objectif de promouvoir les échanges sportifs et culturels mais également de favoriser le développement d'échanges universitaires et de recherches dans les sciences du sport et des activités physiques et sportives.

Dans la perspective plus particulière des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, la Fédération générale des PEP, le centre international d'échanges sportifs de la province du Yunnan et Eurasia connexion international, s'associeront pour organiser l'accueil des sportifs olympiques et paralympiques dans le cadre de leur préparation, sur le sol français, à ces olympiades !

Une opportunité qui, bien que ne constituant pas une fin en soi, permettra à l'ensemble du réseau PEP de donner un élan particulier au déploiement de son « programme sports ». ■

Focus sur le Yunnan sports international exchanges center

Crée en 1997, cet organisme à but non lucratif a pour missions de développer les échanges et les coopérations sportives entre la Chine et l'étranger.

Par son action, plus de 1 000 équipes de plus d'une vingtaine de pays^[1] ont pu être accueillies ces 25 dernières années, soit plus d'une dizaine de milliers de sportifs.

[1] Japon, la Russie, le Kazakhstan, l'Égypte, le Vietnam, la Corée du Sud, Singapour, le Koweït, l'Écosse, la Belgique, le Yémen...



LES PLÉNIÈRES

Les Journées Métiers seront encadrées par deux séances plénières. La première, lancera les débats avec une réflexion sur l'actualité de la solidarité, génératrice de liens.

La solidarité valeur centrale de la République a été un des piliers fondateurs du mouvement PEP. Léon Bourgeois, prix Nobel de la paix, théoricien du solidarisme, fut également le premier Président des « Pupilles ». La crise sanitaire que nous venons de traverser a mis en évidence à la fois l'importance des solidarités interpersonnelles et la nécessaire solidarité nationale. Dans une société où les inégalités se creusent et les clivages s'accroissent, la solidarité, facteur de cohésion sociale, fabrique du lien entre individus, voire entre pays et bâtit ainsi le bien commun.

Partenaires institutionnels, acteurs associatifs et professionnels du réseau PEP débattront de la manière dont la solidarité aujourd'hui peut se traduire en politiques publiques et être mise en œuvre concrètement sur le terrain.

Puis le 10 novembre, une deuxième séance plénière clôturera les débats. Des experts et des partenaires associatifs débattront sur le pouvoir d'agir, le sens de l'action, les évolutions nécessaires à l'attractivité des métiers. Suivra une synthèse des travaux, décalée, animée par Kaléido'Scop pour partager les forces identifiées pendant les 2 jours et dégager les enjeux et perspectives du réseau pour demain. ■

“
Léon Bourgeois,
1^{er} président de
l'œuvre des « Pupilles »
en 1915, théoricien du
solidarisme met en
place la Société des
Nations et reçoit le
prix Nobel de la paix
en 1920”

LES 10 ANS DE LA COMBINAISON DES COMPTES

Derrière ce nom mystérieux de « combinaison générale des comptes » se cache un outil qui permet de rassembler l'ensemble des comptes des associations départementales, territoriales, régionales et affiliées afin de les consolider sur un seul compte. Explications de Jacky Bernard, trésorier de la Fédération générale des PEP.



Solidaires : D'où vient cette initiative ?

Jacky Bernard : Cette initiative a été prise à la demande du ministère qui souhaitait avoir des comptes consolidés de toutes nos associations sur l'ensemble du mouvement PEP. Cette technique comptable nous permet, également, d'avoir une vision globale du poids financier de la Fédération. C'était donc nécessaire sur le plan légal

et cela a presque constitué un tournant pour notre Fédération puisque cela a permis au Conseil d'administration d'avoir, chaque année, une perception très précise de la situation de l'ensemble des associations du réseau. Celles-ci étant relativement autonomes avec un pouvoir d'agir propre, nous n'avions pas précisément, jusqu'à cette combinaison des comptes, une connaissance de la situation financière de nos associations.

Solidaires : Donc, c'est une question de transparence ?

Jacky Bernard : C'est, en effet, le moyen d'obtenir des indicateurs très utiles pour comprendre l'évolution du réseau et d'en percevoir les forces et les risques.

Solidaires : Et cela vous permet d'agir en amont.

Jacky Bernard : Oui, nous pouvons ainsi déceler rapidement si une association est en difficulté et engager le dialogue avec elle. Ça peut être un véritable outil de prévention pour éviter certaines situations à risque et agir en amont dans une démarche partagée.

Solidaires : Et dans une démarche de sécurisation probablement ?

Jacky Bernard : Tout à fait, si nécessaire une décision d'intervention est prise en Conseil d'administration sur proposition de la Commission des Finances, des commissaires aux comptes ou simple demande de l'association concernée permettant d'être au plus près de nos associations dans l'esprit de solidarité qui nous caractérise. ■

PARCOURS 1 : ACCOMPAGNER LA PLEINE PARTICIPATION DE TOUS

Permettre à chacun (personnes accueillies et accompagnées, professionnels, bénévoles) de participer aux décisions qui le concernent et d'exercer pleinement sa citoyenneté. Tel est le vecteur incontournable de l'émancipation. Alors, prolongeons le temps des Rencontres PEP 2021 consacré à la pleine participation de tous pour poursuivre le développement des approches participatives au sein de nos associations. Si nous partageons tous cette ambition, sa mise en oeuvre nécessite d'interroger quotidiennement nos postures et nos pratiques quel que soit le niveau d'action et les champs d'intervention (l'éducation, le social, le médico-social, les vacances, la culture ou les loisirs).

« *L'idée, c'est d'avoir une réflexion sur la mobilisation des publics qu'on accompagne pour les rendre acteurs de leur parcours de manière à favoriser leur pouvoir d'agir et leur auto-détermination* », explique Laurent Vialette, responsable offre inclusive, prestations et développement aux PEP 42. « *Pour cela, il faut adopter une posture professionnelle en faisant un pas de côté pour que ce soit la personne qui définit son choix de vie* », ajoute-t-il.

« *Nous, nous sommes là pour la soutenir. Il faut faire évoluer les pratiques des professionnels en partant vraiment des besoins des personnes et ensuite, les soutenir dans la pleine réalisation de leur projet. Ne pas le faire à leur place. Ce sont des concepts qui font partie du projet fédéral car la Fédération des PEP a adopté une charte pour favoriser le développement du pouvoir d'agir. Mais c'est compliqué dans la mise en oeuvre sur le terrain. L'équilibre est parfois difficile entre les idéaux et la mise en pratique* », remarque-t-il. ■



iStock Images®

PARCOURS 2 : LAÏCITÉ, LE FONDEMENT DES PEP

Promu et défendu depuis plus d'un siècle par le mouvement des PEP, le principe de laïcité constitue le socle de notre pacte républicain en ce qu'il garantit l'exercice des droits citoyens et le vivre ensemble. Le principe de laïcité est aujourd'hui questionné par la montée des affirmations identitaires et des manifestations d'appartenances, notamment confessionnelles, tant chez les professionnels que chez les personnes auprès desquelles ils interviennent et ce, quel que soit le secteur d'activité concerné.

« *C'est un constat*, explique Vincent Bonnaire, directeur du dispositif éducation et loisirs des PEP CBFC. *La commission qui s'est réunie sur ce sujet a constaté qu'il y avait de nombreux besoins liés au contexte sociétal français que ce soit en direction des personnels et des usagers et même plus globalement au niveau de la promotion et de la défense du principe de laïcité par les PEP.*

On a aussi constaté qu'il fallait manager le religieux au travail, notamment sur 3 aspects : l'alimentaire, le code vestimentaire et les faits et événements liés aux religions. Partant de là, le groupe s'est réuni avec des objectifs de co-construction afin de produire des axes de travail pour le projet fédéral et des outils, ajoute-t-il.

Il est vrai qu'il ne se passe pas un jour sans que l'actualité ne nous rappelle l'urgence de défendre la laïcité. « *On le voit avec ce qui se passe en Iran, ce qui se passe dans l'*

éducation nationale, la tentative d'assassinat de Salman Rushdie. Et chaque mois a son lot d'événements qui convoque la laïcité parfois à tort. Elle est méconnue mais la laïcité fait partie des valeurs des PEP depuis leur création en 1915 et il est intéressant de noter que les PEP n'ont pas varié dans leurs positions », souligne Vincent Bonnaire.

« *Nous n'accueillons pas les gens comme des usagers juifs, catholiques ou athées ; nous accueillons des usagers qui ont tous les mêmes droits. Et je pense à une formule de Régis Debray qui indiquait « Il ne faut pas que le droit à la différence engendre la différence des droits ». C'est dans ce souci d'égalité que les PEP travaillent : égalité des droits, pas égalité de je ne sais pas quoi*, rappelle-t-il. ■

LES THÉMATIQUES

PARCOURS 3 : PROFESSIONNELS ET BÉNÉVOLES : QUELLES COMPLÉMENTARITÉS DANS L'ACTION ?

La complémentarité et la coopération entre bénévoles et professionnels est une marque distinctive des PEP. Mais le bénévolat politique est plus marqué que le bénévolat d'action qui apparaît diffus et peu visible. Celui-ci est pourtant aujourd'hui un levier important pour développer l'engagement au sein des PEP. Le bénévolat contribue à la valeur sociale du projet associatif et au sens de l'action partagé par tous dans un objectif commun. Comment identifier les apports et les rôles de chacun au sein des actions ? Comment valoriser les compétences des bénévoles et l'engagement des salariés, réciproquement ? L'engagement bénévole peut-il apporter une dimension professionnelle à nos actions ?

Benoît Haeberlé, directeur général des PEP Alsace, présentera dans ce parcours une plateforme interactive qui a été conçue pour faire connaître les missions de bénévolat que proposent les PEP Alsace auprès du public. BeConnect permet de mettre en relations les missions de bénévolat et les bénévoles. « C'est un outil qui a aussi été développé pour gérer notre quotidien avec les salariés et les élus », explique Nadia Muller, assistante de direction des PEP Alsace. « L'outil a été créé il y a 4 ans par un informaticien

qui s'appelle Dominique Simon grâce à un mécénat de compétence de la société Orange. Aujourd'hui, Dominique Simon est devenu membre du Conseil d'administration. Les 19 établissements recensent en début d'année toutes les missions qui nécessitent un investissement du point de vue bénévolat. Nous les mettons en ligne et un message est envoyé à tous nos contacts et chacun est libre de s'inscrire. Nous disposons d'un module de gestion des inscriptions qui nous simplifie bien la vie », précise Nadia Muller. ■



PARCOURS 4 : LES PEP, PARTENAIRES OU PRESTATAIRES DES POLITIQUES PUBLIQUES ?

C'est en défendant des valeurs et une vision de la société à travers leur plaidoyer mais également par la mise en œuvre d'actions sur les territoires, que les PEP œuvrent pour la transformation sociale. Cependant, l'évolution du processus de production des politiques publiques (mise en concurrence des acteurs absence de pérennisation des financements, ...) peut sembler fragiliser le positionnement des PEP comme véritables partenaires de la puissance publique. Comment se positionner vis-à-vis des acteurs institutionnels pour être force de proposition et d'innovation sur les territoires ?



Laura Soyer, cheffe de projets Recherche et Développement PEP Atlantique-Anjou

« C'est un sujet que l'on retrouve dans toutes nos activités », explique Laura Soyer, cheffe de projets R&D aux PEP

44-49. « Selon les collectivités, leur connaissance du domaine d'intervention ou encore leur volonté politique, la relation entre association et financeur diffère. Dans certains cas, sur la base de nos compétences et de notre connaissance du terrain, nous allons nous-mêmes construire un projet en réponse à un besoin exprimé par une collectivité ou identifié par nos équipes.

Nous élaborons des propositions d'actions et un budget, puis les présentons à une mairie, par exemple. C'est l'exemple typique de l'appel à projets.

Dans ce cas de figure, nous sommes partenaires ; nous sommes à l'initiative de l'action, que la collectivité nous donne les moyens de réaliser. Dans le cas inverse, c'est la collectivité qui va émettre un cahier des charges contraignant : c'est typiquement le cas de la commande publique, qui laisse peu de place à l'initiative associative et dans le cadre de laquelle nous sommes généralement considérés comme des prestataires de service. Heureusement, le quotidien se situe un peu entre les deux. Les PEP ont les moyens de plaider leur cause mais aussi celle des autres petites associations qui ne sont pas toujours outillées pour faire face à ces situations. On préfère clairement travailler en partenariat. C'est unanime quel que soit le domaine d'intervention ou la taille de l'association », précise-t-elle. ■

PARCOURS 5 : CULTURE ET APPARTENANCE AU RÉSEAU PEP : VERS UNE MARQUE EMPLOYEUR

Cette table ronde pose la question de la perte de sens ressentie particulièrement ces dernières années, des solutions apportées dans le secteur de l'économie sociale et solidaire, de l'apport d'une stratégie de marque Employeur, alors que le contexte du manque d'attractivité des métiers du lien social et de l'accompagnement est également marqué par une évolution de ces métiers en tension.



Bernadette De Almeida, responsable séjours des PEP CBFC

Pour Bernadette De Almeida, cheffe de service séjours individuels et collectifs des PEP CBFC et responsable de 2 accueils de loisirs sur Dijon, la marque employeur, « c'est l'identité de l'association. Donc, c'est l'économie sociale et solidaire avec les valeurs défendues par les PEP : solidarité, accès à l'éducation et à la culture pour tous ».

Matthieu Désarnaud, directeur associatif des PEP 09, ajoute que « la marque employeur des PEP, c'est d'être dans un mouvement qui a envie de faire bouger les choses ». Reste que personne n'ignore que toute cette économie est aujourd'hui confrontée à un problème de vocation voire d'engagement.

Selon Bernadette De Almeida, « il faut se poser la question de pourquoi on vient travailler dans une association et pas dans



Matthieu Désarnaud, directeur associatif des PEP 09

une entreprise ». À ses yeux, c'est ça l'engagement. « Ça doit être un vrai choix parce que les valeurs nous correspondent et pas seulement parce que l'on cherche du travail et que l'on ne sait pas où aller », dit-elle. « Et ce n'est pas qu'un problème de salaire car lorsque nous postulons et que nous décrochons un entretien, la question du salaire est évoquée, ce qui nous permet de nous situer dans la grille des salaires ».

Matthieu Désarnaud partage ce constat : « il y a un supplément d'âme dans nos organisations qui fait qu'au-delà de la question des salaires, qui est bloquante pour certains, il existe quelque chose qui donne l'impression de ne pas travailler pour n'importe qui, si c'est bien fait ».

Reste donc à bien faire les choses... ■

PARCOURS 6 : DES PROJETS ET PARTENARIATS EUROPÉENS ET INTERNATIONAUX



Découvrez Workers in forward for inclusion (WIFFI), le premier projet de mobilité de professionnels PEP partis étudier les modalités inclusives des professionnels en Italie et en Belgique. 49 acteurs du réseau PEP, professionnels et bénévoles, sont partis cette année en mobilité immersive. Un projet cofinancé par l'Agence Erasmus et l'association Jeunesse.



Mariane Hédouin, directrice du CMPP des PEP 28

« WIFFI, c'est un partenariat européen qui nous a permis de visiter des dispositifs à l'étranger de manière à évaluer et améliorer nos politiques inclusives », explique Marie-Luce Profeti, directrice du Pôle Insertion socio-professionnelle aux PEP 28. « Nous, nous étions sur la mobilité de Bologne », ajoute-t-elle. « L'idée de voir ce qui se passe au niveau européen est très intéressante. Maintenant, il faut réfléchir comment transposer notre modèle inclusif avec le leur. C'est difficile parce que la loi et l'organisation du pays ne sont pas les mêmes ».

« Tout ce que nous avons vu était vraiment intéressant, souligne Mariane Hédouin, Directrice du CMPP de Chartres aux PEP 28. L'inclusion de la personne en situation de handicap est dans la génétique de Bologne et de cette partie de l'Italie. La personne en situation de handicap fait partie de la société autant au niveau de ses loisirs que de son accès à la culture. Dans les écoles, ils sont maximums 20 par classe avec un maximum de 5 enfants en situation de handicap et ils sont tous accompagnés. »



Marie-Luce Profeti, directrice du pôle insertion socio-professionnelle des PEP 28

« En revanche, l'accompagnement n'est pas le même dans le nord ou le sud de l'Italie puisque ce sont les communes qui financent tandis qu'en France, c'est national et donc plus équitable ». La République a aussi du bon...

« D'ailleurs, pour les jeunes en insertion professionnelle, l'Italie aurait besoin de venir nous voir [ils viennent probablement fin novembre] parce que nous sommes plus avancés sur cette question. Autant, ils ont un accompagnement performant au niveau de la scolarité, autant, au niveau de l'inclusion professionnelle, ils semblent beaucoup moins aidés et accompagnés ».

« Nous nous sommes inspirés d'outils du modèle bolonais pour lutter contre le décrochage scolaire, qui nous aident dans la mise en place d'un dispositif qui se nomme ARC [accompagnement au retour au collègue] et c'est aussi grâce à ce que l'on a pu découvrir.» termine Mariane Hédouin. ■

DES JOURNÉES PARTICIPATIVES POUR UN PROJET



iStock Images®

La Fédération générale des PEP a demandé à Kaleido'Scop de mettre en place des dispositifs participatifs innovants pour les Journées Métiers. Rencontre avec Sylvain Abrial, entrepreneur salarié associé et cofondateur de cette structure.

Solidaires : Peut-on dire qu'on vous a demandé d'organiser une sorte de "off" comme au festival d'Avignon ?

Sylvain Abrial : En effet, mais comme durant le festival d'Avignon, le Off est aussi important que le In. En fait, nous proposons plusieurs dispositifs qui ont pour objectif de "mettre en réseau". Le premier concerne tous les moments de pause et les repas : "bar à idées reçues". L'idée est de reconstituer une ambiance de bar où nous pourrions retrouver de vraies boissons avec des membres de notre équipe qui seront des barmen un peu décalés maniant des phrases choc et toutes sortes de petites phrases polémiques bourrées d'idées reçues sur l'engagement, l'inclusion et les PEP en général. On va titiller les gens pour créer du débat ensemble. Nous allons lancer toute une série d'idées reçues et nous afficherons les réactions sur les murs de notre bar pour amener les personnes à y réfléchir. Nous proposerons le type de phrases qui donnent envie de dire : « Bah non, ce n'est pas tout à fait vrai » ou alors « Ce n'est pas vrai du tout, je ne suis pas d'accord ».

Vous proposez également un forum ouvert. De quoi s'agit-il ?

S. A. : Disons que l'on construit ce programme avec les participants à partir d'idées proposées. Une grille de programmes sera proposée et affichée dans un endroit central

où seront indiqués les créneaux horaires ainsi que les différents endroits où il peut se passer des choses. Les personnes souhaitant présenter un métier, une pratique, un outil (ou même une question qui pourrait susciter des débats) pourront soumettre des propositions sur des créneaux de discussions d'une trentaine de minutes chacun. À tout moment, les personnes qui souhaitent participer à ce forum ouvert pourront réagir.

Solidaires : Qu'est-ce que la course aux idées ?

S. A. : C'est un temps de production un peu émulateur. L'idée est de recueillir des idées riches et créatives pour le réseau PEP de demain. Les idées seront également affichées, au fur et à mesure, et chacune sera rémunérée par des pois chiches ou des haricots, des petites monnaies locales. En gros, quand on produit des idées, on est rémunéré. Ces idées seront ensuite affichées autour du bar et nous proposerons à ceux qui ont participé de voter et de capitaliser sur les idées qui leur semblent les plus pertinentes pour le réseau.

Nous avons également un réseau social physique appelé "Coup de Peps". L'idée est de recréer ce qui peut se passer sur les réseaux sociaux. Disons que c'est une sorte de LinkedIn mais en live. Quand les personnes arrivent, nous leur remettons une fiche pour se présenter : qui je suis ?

Qu'est-ce qui m'anime ? Pourquoi je suis là ? Qu'est-ce que je recherche ? Ensuite, ces fiches seront affichées dans un grand espace qui deviendra l'espace du réseau social et qui sera consultable par tout le monde à tout moment.

Chacun pourra se dire : « tiens, il y a telle personne, telle attente, tel métier, j'ai envie de prendre rendez-vous avec elle. Je lui laisse un petit message et je colle un post-it sur sa fiche ». C'est un mur sur lequel on peut aussi venir interagir au fur et à mesure pour voir qui est là et éventuellement faire de la prise de contact.

Solidaires : Il paraît que vous avez mobilisé des clowns ?

S. A. : Ce sont des clowns analystes qui feront des petites virgules de temps à autre. Ils nous proposeront un petit regard décalé, nous appellerons ça "une reconstitution clownesque de ce qu'ils ont entendu". Ils pourront également intervenir à différents moments de la journée entre deux ateliers ou faire de petites interventions. Ils poseront leur regard candide, naïf, décalé sur les Journées Métiers en présence de quelques étudiants. Nous proposerons une synthèse des travaux un peu décalée pour partager les forces identifiées et dégager les enjeux et perspectives du réseau pour demain. ■

JOURNÉES MÉTIERS : ÉTAPE D'ASSOCIATION DES SALARIÉS ET DES BÉNÉVOLES DU RÉSEAU PEP À L'ÉLABORATION DU 6^e PROJET

Les Journées Métiers sont l'occasion de faire se rencontrer, à l'échelle nationale, les professionnels et bénévoles de toutes les régions et de tous les secteurs d'activité du réseau PEP : vacances, loisirs, médico-social, petite enfance... L'occasion de partager et construire des projets communs qui mettent en synergie les compétences de chacun pour accompagner les individus tout au long de leur parcours, dans une logique inclusive. Élément fondamental du 5^e projet fédéral PEP, cette transversalité entre les secteurs d'activité est mise en œuvre au quotidien. Trois exemples illustrant cette réalité.



De l'IME aux colos inclusives

Le centre des Ecayennes, situé à Dijon (21), est depuis son ouverture un institut médico-éducatif (IME) accueillant des enfants en situation de handicap. Fonctionnant sur le rythme scolaire, l'établissement était donc fermé durant les vacances. Depuis 2016, le site des Ecayennes a été labellisé « Centre de vacances ».

« Nous mettons à profit les périodes de vacances scolaires, où l'IME est fermé, pour accueillir des enfants en colonies », explique Bernadette De Almeida, cheffe de service Séjours Individuels et Collectifs en Côte-d'Or. « Nous avons fait le choix de créer des séjours avec peu d'enfants – 22 au pôle « Enfants » et 22 au pôle « Ados », soit 44 jeunes par semaine, du dimanche au vendredi – pour un accompagnement renforcé, rassurant pour les familles et créant une vraie dynamique pour les enfants, dans une optique d'accueil inclusif ».

Plusieurs types de séjours sont proposés autour des thématiques de la nature, du sport, du patrimoine archéologique (Alésia est à quelques kilomètres) ou gastronomique, du numérique ou encore de l'astronomie. La configuration des locaux, conçus pour accueillir des enfants en situation de handicap, ainsi

que la professionnalisation de l'équipe de l'IME, à laquelle s'ajoutent quatre animateurs et un adjoint en périodes de vacances scolaires, permettent d'accueillir des groupes de jeunes indistinctement porteurs ou non de handicap.



LES NOUVELLES DU RÉSEAU



Des week-ends fratries pour les enfants de l'ASE

En Mayenne, la direction de l'Aide sociale à l'enfance (ASE) et les PEP 53 ont lancé, fin 2020, un projet de « week-ends fratries » au sein du centre de vacances de Torcé.

« Nous sommes partis d'un double constat », précise Julien Picolo, directeur général des PEP 53. « D'une part, que les enfants d'une même fratrie pouvaient être placés dans différentes familles d'accueil et/ou foyers, et d'autre part que les assistants familiaux avaient besoin de souffler. »

Le temps d'un week-end, les fratries se voient proposer des temps spécifiques, encadrés par un animateur, autour d'un sport, d'un jeu de société, d'un atelier cuisine, etc., pour retravailler ensemble le lien fraternel. « Dès le premier week-end, en janvier 2021, assistants familiaux et référents éducatifs se sont vraiment saisis de cet outil, qui constitue un vrai plus par rapport à la situation antérieure, où les rapprochements entre frères et sœurs se limitaient à des après-midis mis en place par les travailleurs sociaux, et au maximum à une journée en été », indique Erwana Kerdranvat, responsable territoriale projet pour l'enfant à l'ASE.

Le dispositif – pris en charge par l'ASE – a été conçu en lien avec le Schéma national de protection de l'enfance 2016-2021, lequel comporte un axe autour du rapprochement des fratries. La participation est vite montée crescendo : de 17 enfants en janvier à 30 (la limite d'effectifs fixée) en juin 2021, avec une liste d'attente de 10 enfants. Et une fréquence passée, dès septembre 2021, d'un à deux week-ends par mois, avec un système de rotation des familles. « Il y a eu 11 week-ends fratries en 2021, concernant en tout 247 départs, certains enfants étant partis plusieurs fois. Une priorité est donnée aux pupilles de l'État », précise Mickaël Marchand, chef du service dédié au projet pour l'enfant à l'ASE. Les vacances de Noël 2021 ont vu la mise en place de deux semaines de séjour dédiées. À la clé, pour ces enfants, un réveil en famille réunie et des cadeaux sous le sapin, grâce à la complicité de l'Éducation nationale et du Secours populaire. « Un dispositif que nous réfléchissons à renouveler fin 2022 », précise Julien Picolo.

Mutualiser les espaces et les ressources pour permettre les rencontres

À La Ducherai, domaine de 19 hectares situé à Campbon, entre Nantes et Saint-Nazaire, on reçoit des classes de découverte depuis 2005. Mais depuis mars 2020, un nouveau public y est accueilli : trente mineurs non accompagnés (MNA). « Des jeunes de 12 à 15 ans, trop jeunes ou trop fragiles pour être orientés vers un mode d'hébergement plus autonome », précise Marjolaine Fortune, directrice du Pôle Protection de l'enfance pour les PEP Atlantique-Anjou. Ils sont accueillis en moyen séjour (12 à 18 mois) et scolarisés en parallèle, en collège ou en apprentissage. »

Afin de préserver la liberté et l'intimité des deux groupes, les MNA et les classes sont physiquement et géographiquement distincts. « Bâtiments d'hébergement et lieux de vie sont séparés et délimités par des barrières symboliques », précise Philippe Gourdon, directeur du centre. Ces délimitations n'excluent pas, toutefois, la mutualisation de plusieurs espaces et ressources : cuisine, maintenance du site et des espaces verts, animation... L'équipe a, par ailleurs, souhaité créer des zones susceptibles d'accueillir des temps de rencontres : un « city park » pour des rencontres sportives, un potager bio, pour alimenter la cuisine et servir de lieu pédagogique et de médiation éducative. Enfin, un espace « scène » est en cours de conception. ■

“
Objectif :
créer des temps forts
d'expression culturelle,
ouverts à tous
les publics
de La Ducherai.”

CONSEIL ÉCONOMIQUE SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL : LES MÉTIERS DE LA COHÉSION SOCIALE



Evanne Jeanne-Rose est engagé sur les enjeux d'éducation populaire, des politiques de l'action sociale et du logement, il est vice-président de l'Union nationale pour l'habitat des jeunes (Unhaj), et siège au CESE pour le Comité pour les relations nationales et internationales de jeunesse et d'éducation populaire (Cnajep). Il siège à la Commission Travail et emploi du CESE rapporteur de l'avis de la revalorisation des métiers de la cohésion sociale.

Evanne Jeanne-Rose, Représentant du Cnajep au sein du CESE a été rapporteur de l'avis des *métiers de la cohésion sociale* voté le 12 Juillet à l'unanimité. Celui-ci a fait l'objet d'une consultation en ligne qui a pu réunir les témoignages de plus de 5500 personnes, de plus d'une centaine d'auditions, de 3 déplacements de terrain et l'association de 3 CESER.

L'année 2021 a vu la crise des recrutements des secteurs sociaux, médico-sociaux et de l'éducation populaire s'aggraver sans pourtant devenir une priorité politique. Entre les alertes des employeurs et les manifestations inédites des salariés, la profondeur du malaise a percé dans l'espace public, avec pour revendication principale l'augmentation salariale et l'amélioration des conditions d'exercice.

Les métiers de la cohésion sociale dont la finalité éducative est majeure ont été repérés à partir de la définition du travail social inscrite au sein du CASF. Ce sont donc près de 800 000 professionnels auxquels l'avis s'est intéressé, après un avis du CESE de 2020 consacré aux 800 000 intervenants à domicile.

Le rapport du CESE a exploré les mécanismes qui produisent la dégradation du travail et agissent de façon plus profonde sur la désertion du secteur et son déficit d'attractivité. Il a donc traité de la crise du travail au-delà des seules questions d'emploi : transformation et réduction du temps de travail ; mise à mal des collectifs de travail par le turn-over ou l'évolution des pratiques managériales ; survalorisation de l'acte au détriment

du travail relationnel ; permanence des stéréotypes et inégalité de genre ; compétences professionnelles réduites à des qualités humaines, une vocation ou un engagement personnel ; sinistralité et dégradation de la santé des professionnels.

Accélérés par le Covid et l'évolution générale de la société, ces secteurs d'activité vivent un effondrement silencieux. L'augmentation des personnes en poste, et pas seulement les jeunes, qui démissionnent, préfèrent être en intérim, en CDD ou auto-entrepreneur est une manifestation du besoin de préserver sa sécurité, sa santé et sa liberté de choix d'espaces de travail qui garantissent le sens du travail. Les réponses gouvernementales n'ont pas convaincu le CESE. Malgré l'aspect positif des revalorisations, celles-ci fragilisent les communautés professionnelles. L'absence d'espaces d'élaboration d'une stratégie d'investissement ne permet pas de construire les conditions d'un renouveau de l'action sociale, médico-sociale et de l'éducation populaire.

Nous sommes dans une situation où les gestionnaires ne peuvent ouvrir, voire ferment des places, demandent aux familles et aux aidants de suppléer au manque de moyens et de personnels. Or, cet accroissement de la charge sur les aidants, l'impossibilité pour des personnes accompagnées d'avoir accès à une vie sociale nuisent à la vie économique du pays qui se retrouve privé de main d'œuvre et la vie démocratique dont une large partie de la population se retrouve de fait exclue.

Alors, au-delà du constat sombre, le CESE formule **20 préconisations à lire en ligne** qui s'articulent autour de **3 priorités**.

Les préconisations du CESE pour une politique globale de revalorisation des métiers de la cohésion sociale

Le Conseil économique, social et environnemental (CESE), dans le rapport *Les Métiers de la cohésion sociale*, voté à l'unanimité le 12 juillet 2022, a émis 20 préconisations portant sur trois axes :

- Répondre à la pénurie et au malaise du secteur en rendant les métiers plus attractifs ;
- Redonner la priorité au sens du travail par de meilleures conditions de travail ;
- Anticiper l'évolution des activités et renforcer la formation continue.

Parmi les propositions du CESE, on relèvera notamment le financement d'une hausse globale des salaires, le lancement d'une campagne de recrutement, le renforcement de la capacité d'alerte des espaces de concertation et des CSE, le renforcement du dialogue avec les professionnels et les usagers, le renforcement du rôle du Haut conseil au travail social (HCTS), ou encore l'incitation des partenaires sociaux des branches professionnelles à investir dans un système de formation.

Pour lire le rapport *Les Métiers de la cohésion sociale* et les préconisations du CESE :

<https://www.lecese.fr/travaux-publies/les-metiers-de-la-cohesion-sociale>



LA BOUTIQUE EN LIGNE

www.lespep-la-boutique.org



Un site relooké, intuitif, dynamique et sécurisé.

Vous y trouverez des goodies (Tee-shirts, stylos, sacs à dos, lunettes de soleil...) estampillés PEP et PEP Attitude marque de nos séjours PEP ainsi que diverses publications. Tous ces objets promotionnels sont des vecteurs de communication qui permettront d'avoir une meilleure visibilité et d'être mieux identifiés auprès du grand public.

Venez la découvrir sur le stand de la Fédération à Montpellier !

